

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 12 (1883)
Heft: 11

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE

Du Gros-Vanil, le 15 octobre 1883.

Monsieur le Rédacteur,

« La Trinité se passe :
Malboroudgh ne revient pas. »

Paix à ses cendres ! C'est du *Solitaire* que je veux parler. Il paraît qu'il est bien mort. Je lui aurais souhaité une seconde vie, longue, très longue, pour lui permettre de réparer tous les torts qui chargent sa mémoire. Car il a passé en faisant le mal, ce Gros-Creux hargneux et grimaçant. Grâce au fiel qui distillait de sa plume, les marchands de blouses ont perdu leur clientèle pédagogique, les fabricants des engins de la torture scolaire meurent de faim devant leurs établis délaissés.

Plus de mesure et de vrai ton
Dans la musique en bénichon,

depuis que, par la faute du *Solitaire*, la trompette du magister ne règle plus les chorégraphiques exercices. Autrefois, le bissac au dos ou la charrette à ses talons, un docile mari allait se délasser au marché des soucis de l'école et ramenait au calme logis les provisions de la semaine. Aujourd'hui la femme est obligée de porter elle-même les têtes de choux ou les miches de pain, le tout dans un panier élégant et propre, au grand détriment des vendeurs de besaces.

Mais les dommages matériels causés par l'humeur hargneuse du Gros-Creux ne sont rien en comparaison des ravages qu'il a commis dans le domaine de l'enseignement. Maudit soit-il, pour avoir pourchassé la pauvre et chère et vieille routine, dont la queue traînante balayait les allées poudreuses de nos écoles ! Haro sur celui qui a interdit le sommeil réparateur du maître au sein de la classe bruyante du lundi ! Peste du fâcheux qui ne permit plus à l'école la lecture récréative du journal quotidien ; qui railla un digne inspecteur vieilli dans la carrière, pour avoir donné des notes sur des branches inconnues des élèves et n'ayant jamais fait l'objet d'un examen ; qui signale comme un cas pendable la distribution de quelques horions à la clôture de telle nocturne promenade ; qui vit..... mais je me tais, car les brûlantes vapeurs de la colère montent à mon cerveau excité, surtout quand je vois le Solitaire, après tant de méfaits, regretté, choyé, vanté, désiré et rappelé, comparé à la poire ou à la sucrerie du bon dessert, appelé observateur caustique, spirituel causeur, que sais-je encore ? Autrefois, en carnaval, on renversait sa veste et son chapeau pour être... de saison. De nos jours on a la tête à l'envers tout le temps, et je commence à croire que l'effet des nouvelles méthodes est de tourner la face de chacun du mauvais côté.

Voilà ce que j'avais à vous dire.

Si de temps à autre les échos de la vallée ou les bruits de la plaine apportent à mes oreilles quelque nouvelle ayant un brin d'intérêt, vous reverrez de mon papier.

ARGUS.

